

# Où diable est-il ? La représentation du Mal est partout

**IL SE CACHE**, paraît-il, dans les détails. Il peut se tapir au fond de sa boîte avant d'en jaillir soudainement, ou s'agiter dans un bénitier, batifolant éventuellement avec quelques grenouilles... Il peut se réveiller à midi comme le cochon qui sommeille en nous. Si un grand diable d'homme n'est pas méchant, un petit diable peut même être bon, diabolins et angelots faisant bon ménage.

## Son nom

Plus sérieusement, c'est dans son propre nom qu'il se révèle. En effet, étymologiquement, le diable (*dia-bolos*) signifie ce qui désunit, le diviseur (à l'opposé de *sym-bolos*, ce qui met ensemble). Satan vient de l'hébreu et désigne l'ennemi, l'adversaire. Le Mal – dont Baudelaire a composé les Fleurs – et le Malin parlent d'eux-mêmes. Si le démon apparaît comme un exact synonyme du diable, il désigne à l'origine un esprit, un génie, bon ou mauvais ; le plus célèbre est le démon de Socrate : le philosophe affirmait qu'un démon était attaché à lui depuis l'enfance, qui l'inspirait, lui soufflait ses réponses et le sauvait parfois du péril, voire du ridicule. Il le considérait comme un don divin, une portion de divin. Reste Lucifer, le plus beau nom qui soit pour celui qui fut le premier et le plus beau des anges : celui qui porte la lumière !

*Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore !*

*Tu disais : Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très Haut.*

*Mais tu as été précipité dans le séjour des morts. (Isaïe 14)*

Comment ne pas penser au mythe d'Icare ? La chute est le châtiment de l'orgueil. N'est-ce pas la leçon que nous enseignons toujours le mythe d'Adam et Eve ? « Vous serez comme des dieux... »

## Séduisant ou effroyable ?

Il y a deux façons principales

de « voir » le diable.

Si on le considère comme le Prince des ténèbres, le maître de l'Enfer, on le représente de la manière la plus effrayante qui soit. Le clergé, dans son désir de ramener ses ouailles dans le bon chemin et de les mener docilement, s'est longtemps ingénié à leur faire peur : tortures de toutes sortes, feu éternel, monstres poilus, cornus et griffus, ce qui du moins nous a valu dans nos églises, en particulier à la fin du Moyen Âge, la peinture de merveilleuses danses macabres et la sculpture de fascinants chapiteaux.

Mais s'il est le Tentateur, le Séducteur, celui qui rend le mal attrayant, il est beau parleur comme le serpent d'Eden ou comme Méphisto dans l'histoire de Faust ; la scène de la tentation de Jésus sur la terrasse du temple de Jérusalem en est un bon exemple. Si on accepte de lui vendre son âme, Il peut tout promettre et tout permettre, le pouvoir, l'argent, l'amour, la connaissance, la jeunesse. Ce n'est pas pour rien qu'il paraît sous les traits d'un beau jeune homme ou surtout d'une femme, d'une belle femme, de LA femme, ce qui a largement contribué à faire d'elle la cause de tous les maux et justifié le refus de lui donner sa place dans notre société ou encore dans l'Église.

## Le bien et le mal

Le Diable et le bon Dieu, le noir et le blanc, l'enfer et le paradis : dans plusieurs religions, en particulier celle de Zoroastre, deux forces, deux principes se partagent le monde ; c'est ce qui s'appelle le manichéisme. Nous retrouvons cette façon de voir le monde aussi bien chez Victor Hugo (Les Rayons et les Ombres) que dans Le Seigneur des anneaux. Il faut reconnaître que nous n'y échappons pas non plus dans nos prises de position et nos jugements dans le domaine politique, économique ou social, voire familial. Ce refus de la nuance et de la



→ « La Tentation », un vitrail de la cathédrale d'Auch.

complexité des choses et des êtres est facile et rassurant. Pas besoin d'échanger des arguments, la discussion est impossible. C'est le fonctionnement binaire de l'ordinateur ; c'est aussi celui des sondages et des tests.

Dans le christianisme, comme dans les autres religions monothéistes, il n'y a qu'un Dieu, bon et tout-puissant. Se pose alors la question du mal dans l'homme – que nous ne prétendons pas résoudre ici ! Comment un Dieu bon a-t-il pu créer le mal ? Cette difficulté se retrouve dans le verset du Notre père dont la traduction pose quelques problèmes : Ne nous induis pas en tentation ? Ne

nous conduis pas à la tentation ? Ne nous laisse pas entrer en tentation ? Ne nous mène pas à l'épreuve ? Dieu reste « maître du jeu », mais il a voulu l'homme libre, capable d'accepter ou de refuser. Jésus lui-même « fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. » (Mt 4) Comme Jésus, ou comme Lucifer, nous pouvons faire nos choix et devons en assumer les conséquences. Le mal que nous faisons ne nous est pas imposé, le bien n'est pas une voie unique que nous emprunterions automatiquement.

O. et D. DELAUNEY

## Info diocèse

### 24<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire

Évangile de saint Marc (8, 27-35)

« Tu es le Christ... Il fallait que le fils de l'homme souffre beaucoup »

**Vindfontaine - Notre-Dame-de-la-Salette, 18 et 19 septembre** : « C'est dans la paix qu'est semée la justice, qui donne son fruit aux artisans de la paix. » Jacques (3,18)

- Samedi 18 septembre : Marche sur le thème de la paix des Moitiers-en-Bauptois à Vindfontaine. 15 h 30 : Rassemblement à la chapelle de Fatima. 19 h : Messe et procession mariale.

- Dimanche 19 septembre. 17<sup>50</sup> anniversaire : 9 h : Première messe, permanence de confessions. 10 h 30 : Messe solennelle présidée par Mgr Michel Santier Ancien évêque de Créteil. 15 h : Chapelet Médité. 15 h 30 : célébration mariale, Adoration eucharistique. Possibilité de restauration sous tente. Parking gratuit.

**- Recollection pour la Pastorale de Santé.**

Le 21 septembre de 9 h à 17 h, Béthanie, 8, boulevard Alsace Lorraine, Coutances.

Journée de réflexion interbranches pour les membres de la Pastorale de Santé autour du livre de Job « La fragilité, chemin de fraternité, chemin vers Dieu ». Journée animée par Sœur Marie-Laure Denés, ancienne responsable du service national « Famille et Société » de la Conférence des évêques de France. Pour tous renseignements, contacter : Tél. : 02 33 76 70 84.

**- Rendez-vous diocésain.**

Tous invités à Coutances le 26 septembre, salle Marcel-Hélie à 15 h.

Accueil des Orientations Pastorales de Mgr le Boulc'h dans le dynamique de l'itinéraire Diocésain.

**- Sensibilisation à l'Écoute Active et Bienveillante.**

« Donne à ton serviteur un cœur qui entende et discerne » 1 Rois 3,9. Le 27 septembre de 14 h à 17 h 30, Béthanie, 8, boulevard Alsace Lorraine, Coutances.

« Prêter attention à qui on écoute, à ce qu'on écoute et à comment on écoute, c'est le commencement De l'amour du prochain. » Animé par Fernand Dumont, aumônier d'hôpital, praticien et formateur en relation d'aide.

Pour toute personne impliquée dans l'accompagnement, l'écoute et la lecture.

Pour tous renseignements, contacter : Tél. 02 33 76 70 84/mail secretariat.sante@diocese50.fr

## Billet spirituel

# « Une rentrée sans prix »

Je prends le risque de vous ruiner le moral : c'est la rentrée ! Déjà ! Et comme à chaque rentrée, les associations de consommateurs ou les syndicats étudiants chiffrent précisément le coût de celle-ci pour les familles ou les jeunes. Chaque année, on a le droit à « les coûts explosent » ou « il faut augmenter les allocations ». On parle plus du prix de la rentrée (certes non-négligeable) que de la nature de celle-ci. Et c'est un des multiples exemples du prix que l'on accorde aux choses. Tout

a un prix. Même la vie : savez-vous qu'un français a une « valeur statistique » d'environ trois millions d'euros, un malgache, quelques milliers... L'approche des différents pays devant la pandémie en cours a bien mise en valeur que pour certains, l'économie ou le prestige passent avant la vie. C'est parfois heureusement l'inverse.

La Bible nous parle du prix de la vie. De votre vie. Un prix considérable, aux yeux de Dieu. La première épître aux Corinthiens, au chapitre 7, verset 23 nous dit « Vous avez été

rachetés à un grand prix ». Il y avait un prix à payer, afin que nous puissions revenir à Dieu, dont nous nous sommes éloignés. Un prix de justice, un effacement des dettes que nous avons accumulés auprès de lui. Il a choisi de payer ce prix, à notre place ! Il a payé en mourant sur la croix et en ressuscitant. Le prix payé par Jésus, c'est sa propre vie, pour que la nôtre soit sauvée, si nous plaçons notre confiance en lui. Que vaut la vie de Dieu ? Elle a une valeur incommensurable, et pourtant, il l'a donné par

amour pour nous, offrant ce que nous ne pouvions gagner.

Il vous manquera peut-être quelques euros en cette rentrée, pour pouvoir tout payer à vos chers enfants. J'en suis désolé. Mais sachez qu'il ne manque pas un centime au prix que Jésus a consenti à payer pour que nous soyons en paix avec Dieu : et ça, ça n'a pas de prix !

**Pasteur Samuel Alonso, Eglise Evangélique Baptiste de Cherbourg**